

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

HISTARA - Histoire de l'art, des représentations et
de l'administration en Europe

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

École pratique des hautes études – université
Paris Sciences & Lettres - EPHE-PSL

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Stéphane Michonneau, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Stéphane Michonneau, UPEC - Université Paris-Est Créteil

Experts : Mme Caroline Borye, Université Grenoble Alpes
M. Philippe Kaenel, Université de Lausanne, Suisse
M. Frédéric Monier, Université d'Avignon et des pays de Vaucluse

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Anne-Marie Granet-Abisset

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Cécile Reynaud, EPHE-PSL
M. Arnaud Tourin, Université PSL

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Histoire de l'art, des représentations et de l'administration en Europe
- Acronyme : HISTARA
- Label et numéro : EA 7347
- Composition de l'équipe de direction : Mme Sabine Frommel (directrice)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

Panel 1

SHS5 : *Cultures et productions culturelles*

Panel 2

SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs

Panel 3

SHS2 : Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

Panel 4

SHS3 : Le Monde social et sa diversité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'EA est centrée sur une approche interdisciplinaire qui croise l'histoire de l'art et l'histoire des administrations. Elle se situe en effet à la croisée de l'histoire de l'art, de l'histoire de l'architecture et de l'histoire de l'administration, développant des thématiques centrées sur l'architecture, le patrimoine, l'administration des Beaux-arts, la gestion de collections artistiques et de bibliothèques princières. Elle s'articule avec les sciences religieuses, dans un dialogue renforcé par la fusion des deux anciennes équipes (EA 4115 et EA 112) en 2014 et grâce aux rattachements de deux collègues des SR. En 2021, elle a restructuré sa politique de recherche en quatre axes. L'approche interdisciplinaire est également motivée par le dialogue avec les sciences de l'EPHE : la section Sciences historiques et philologiques et la section Sciences religieuses.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'équipe d'accueil HISTARA EA 4773 est issue de la fusion, en juillet 2014, de deux équipes d'accueil de l'EPHE : l'EA 4115 Histoire de l'art, Histoire des représentations et archéologie de l'Europe : sources, documents, méthodes (ancienne version de l'équipe HISTARA créée en 2012) et l'EA 112 (Histoire des pratiques et des cultures administratives).

Elle dispose d'un lieu principal, à l'Institut national d'histoire de l'art (galerie Colbert, Paris, 4 bureaux), proche de la bibliothèque de l'INHA (salle Labrousse), et d'un lieu annexe (campus Condorcet, Aubervilliers, 3 bureaux), occupés par des membres d'autres disciplines que l'histoire de l'art et par les doctorants (1 bureau collectif pour 4 personnes). Cette double localisation ne semble pas poser de problème aux membres statutaires de l'équipe qui se déclarent très attachés à l'INHA. Les doctorants travaillent principalement à la bibliothèque de l'INHA et ne disposent pas de locaux propres.

Les lieux d'enseignement sont, quant à eux, dispersés dans Paris et au Campus Condorcet.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'unité participe aux manifestations scientifiques de l'INHA (Assises de la recherche de la galerie Colbert, 2021 et 2022 ; Journées du patrimoine). Elle tire profit de la bibliothèque Doucet de l'INHA. Elle est associée au Quadrilatère Richelieu et à certains départements de la BNF (convention-cadre avec le département des cartes, le département des manuscrits et le cabinet des estampes). Dans le cadre de l'Université PSL, elle participe au programme gradué Sciences historiques, aux semaines d'enseignement banalisées PSL Weeks (en 2021 et 2022), au cycle pluridisciplinaire d'études supérieures, au groupe de travail « Partage des savoirs » (en particulier sous la forme de la participation à la conception de l'exposition « L'eau, ça turbine »). Elle a soumis trois projets à l'appel « Grands Programmes de recherche » de l'Université PSL. Le projet « Faire collection » a été sélectionné pour participer à la seconde phase d'évaluation. L'unité participe enfin la chaire PSL *Ville métabolisme*. L'unité développe des conférences, des tables rondes et des journées d'étude sur le campus Condorcet. Elle tire profit de l'Humathèque (collection byzantine G. Millet). Depuis 2019, l'unité est porteuse du GIS Patrimoine militaire (18 partenaires en France), unique GIS de l'EPHE. L'unité participe au réseau francilien DIM PAMIR consacré à l'étude des sciences du patrimoine.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	12
Maîtres de conférences et assimilés	3
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	3
Sous-total personnels permanents en activité	18
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	11
Doctorants	63
Sous-total personnels non permanents en activité	74
Total personnels	92

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
EPHE-PSL	12	0	3
Autres	3	0	0
Total personnels	15	0	3

AVIS GLOBAL

Histara fait-il laboratoire ? Telle est la question à laquelle le comité s'est efforcé de répondre.

Le positionnement de l'unité au sein de l'EPHE paraît fragile dans la mesure où Histara n'exerce pas d'influence ni sur le processus de recrutement des membres, ni sur l'affectation des ITRF. Sa taille relativement réduite ne garantit pas toujours la prise en compte de ses intérêts et de ses demandes, ce qui est fortement regretté par ses membres. Le souhait de l'Université PSL de favoriser l'émergence de projets scientifiques collectifs est en résonance avec les préoccupations des chercheurs titulaires.

La cohérence de l'unité, à cheval sur deux localisations, l'une principale à l'INHA, l'autre annexe au campus Condorcet, pose question. Même si le site de l'INHA, notamment sa bibliothèque, est essentiel par l'importance de l'histoire de l'art au sein de l'équipe, cette double localisation de l'unité pourra être un atout, notamment au regard des potentialités de développement qu'offre le site de Condorcet. L'absence de locaux dédiés et peu connus par les doctorants n'est pas à même de favoriser leur intégration.

La question des effectifs de l'unité a rendu complexe le travail du comité qui s'est permis de remanier le tableau au plus près des effectifs réels. Des projets et des publications sont portés au compte d'HISTARA, alors qu'ils sont l'œuvre de chercheurs titulaires d'autres unités de recherche (UMR CNRS) ou en poste dans des universités étrangères qui les ont financés. De ce fait, le comité s'interroge sur le crédit à accorder aux données insérées dans le document d'auto-évaluation.

D'un point de vue scientifique, l'unité se présente comme le rassemblement de projets et de compétences de haut niveau, reconnues à l'étranger, parfois complémentaires mais qui dialoguent au gré des intérêts scientifiques des chercheurs titulaires. Cette diversité et cette complexité garantissent une grande variété de la production scientifique, au risque d'une certaine dispersion. L'unité s'est efforcée de rationaliser la structuration scientifique en 4 axes, déclinés 14 sous-axes pour 15 directeurs d'études et maîtres de conférences.

La politique scientifique du laboratoire ne fait pas suffisamment apparaître les orientations épistémologiques et méthodologiques préalables pour harmoniser les deux champs principaux – histoire de l'art et histoire de l'administration et de l'État – que l'unité ambitionne de faire se croiser. L'histoire de l'art constitue un domaine

d'expertise reconnu, entraînant une forme de déséquilibre que les évolutions récentes tentent de corriger. En dépit de la restructuration en quatre axes de recherche réalisée ces dernières années, ce déséquilibre persiste. Aucun projet scientifique d'ensemble n'est proposé pour les 5 ans à venir ni dans le document d'auto-évaluation ni lors de la journée d'entretien.

Un certain nombre de nouvelles thématiques scientifiques sont mises en œuvre – histoire orale, histoire des mémoires, écologie, humanité numérique, etc. – mais elles donnent le sentiment de rester en retrait.

La mise en œuvre des projets s'appuie sur de nombreuses conventions ad hoc pour financer une activité scientifique ou une publication, sans véritablement s'appuyer sur des conventions de recherche pérennes et structurantes.

L'organisation actuelle de l'unité ne garantit pas un fonctionnement collectif (organigramme, instances collectives...). En dépit d'une dotation en ITRF importante au vu des effectifs globaux, il existe un déséquilibre manifeste entre les moyens humains et les tâches à réaliser. Les IR se consacrent à leurs sujets d'étude, alors que le technicien recruté initialement pour une fonction de traitement des données se voit aussi chargé de l'ensemble des tâches administratives et financières et d'édition.

Les jeunes chercheurs – 63 doctorants, post-doctorants – bien que soutenus pour des activités de recherche et pour des communications dans des colloques, semblent en position marginale au sein de l'unité. La constitution de l'association Arcart par les doctorants au sein de l'Université PSL compense ce manque d'intégration.

L'attractivité d'un noyau dur de chercheurs titulaires et des projets qu'ils portent est indéniable, notamment sur un plan international. Leur impact auprès de la société civile non académique est fort.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Globalement, le comité estime que les recommandations de la précédente évaluation ont été prises en compte.

Le rapport Hcéres 2017 pointait, au titre des éléments à améliorer et des risques liés au contexte, la nécessité d'un renforcement des moyens humains et financiers, l'é étroitesse des locaux disponibles à l'INHA avec le risque d'une délocalisation. Il recommandait la poursuite de l'effort dans la voie de l'interdisciplinarité, ainsi que le resserrement des différents travaux en axes de recherches pour une meilleure identification de la production de l'unité.

Le comité Hcéres 2023 note que la dotation financière de l'unité est passée globalement de 13 k€ en 2017 à 29 k€ en 2022, augmentation pourtant jugée insuffisante dans le rapport d'auto-évaluation. Il constate que l'unité est passée de 10 personnels titulaires en 2019 à 15 en 2023, sans compter 3 ITRF. Le non-renouvellement de trois chaires de directeurs d'études partis à la retraite a été compensé par l'intégration de 5 directeurs d'études. En outre, l'équipe a accueilli une maître de conférences et deux nouveaux membres cumulants. À l'échelle de l'EPHE, Histara demeure cependant une équipe de taille réduite. Il remarque que l'é étroitesse des locaux à l'INHA a été partiellement compensée par la mise à disposition de trois bureaux sur le site du campus Condorcet. Il observe que l'interdisciplinarité est un point fort de la politique scientifique de l'unité et que l'équipe a procédé à une restructuration de son organisation scientifique en quatre axes déclinés en 14 sous-axes. Cette nouvelle structuration qui est considérée comme l'élément marquant de la période 2017-2022 a été effectuée sur un mode incrémental : les chercheurs peuvent s'inscrire dans plusieurs axes. Elle donne lieu à une organisation en arborescence qui, compte tenu du nombre des membres titulaires (15), permet à chacun d'animer une thématique en accord avec ses spécialités.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Histara s'efforce de relever le défi de l'interdisciplinarité et du dialogue entre les trois sections de l'EPHE-PSL. Les objectifs scientifiques induits par la restructuration en quatre axes de recherche n'ont pas abouti à formuler un cadrage épistémologique et méthodologique propre à l'unité. L'histoire de l'art domine fortement, ce qui induit des projets scientifiques gravitant principalement autour de ce domaine. À défaut de dynamique fédératrice, l'unité n'a pas développé de culture du projet susceptible de la voir émerger à des appels nationaux ou internationaux structurants.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité sait mobiliser les ressources humaines que lui offre son environnement intellectuel et scientifique. Les ressources humaines, appréciables, sont mal équilibrées entre les IR et le technicien. Les missions du technicien ont évolué de l'édition vers des fonctions de soutien en gestion administrative, financière et communication. Les IR sont principalement actifs dans leurs recherches et semblent peu intervenir en appui à la recherche des membres. Les ressources financières reposent presque exclusivement sur la dotation annuelle et proviennent peu de financements externes. La rareté des financements pérennes des doctorants est un point d'attention.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité satisfait aux exigences de la sécurité, de l'environnement et de la protection des données scientifiques. L'organisation actuelle du laboratoire ne favorise pas un fonctionnement collectif, ce dont témoigne l'absence d'un organigramme et d'instances de codécision. En termes de représentation dans ces instances, d'implication scientifique, de formation ou de professionnalisation, les doctorants restent principalement dans une relation personnelle avec leurs directeurs de recherche et trouvent dans Arcart le cadre d'un travail collectif.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Un des points fort mis en avant par la tutelle, la direction et les membres du laboratoire est la pluridisciplinarité de l'équipe et leur présence au sein des trois sections scientifiques de l'EPHE (Sciences religieuses, Sciences historiques et philologiques, Sciences de la vie et de la terre). Ce rapprochement a été favorisé par l'intégration de deux directeurs d'études de la section Sciences religieuses. Des projets scientifiques de qualité en sont nés (Synagogue, église, mosquée ; Concours d'architecture en Europe par exemple). Le lien avec la section Sciences de la vie et de la terre est plus ténu : il est assuré par l'intégration de la chaire de maître de conférences intitulée Écologie et paysage Littoral.

Pour accomplir sa tâche, l'équipe s'appuie sur plusieurs conventions *ad hoc* qui financent des manifestations scientifiques ou des publications (colloque Léonard de Vinci : l'architecture ou le programme Architecture et urbanisme en Nouvelle-Aquitaine par exemple).

Points faibles et risques liés au contexte

Si l'inscription de l'unité dans trois sections de l'EPHE est un point fort, elle est également un facteur de fragilité : peu nombreux au sein de chaque section, les membres de l'unité sont également peu présents dans les instances qui attribuent les moyens divers. Ils ont ainsi moins d'occasions de porter leurs demandes et de les faire aboutir.

Le comité regrette l'absence de cadrage épistémologique et méthodologique qui permettrait de montrer l'originalité de l'approche du laboratoire dans les champs scientifiques considérés et de dépasser la simple juxtaposition des savoirs comme l'illustrent les *Mélanges* à Jean-Michel Leniaud. Sans mise en perspective réflexive, comme le montre le volume *Arts et pouvoirs*, l'unité tire peu de plus-value de la confluence de ses deux traditions intellectuelles.

Le comité note la faible proportion, dans l'ensemble des programmes scientifiques de l'unité, de ceux résultant de réponses à des appels à projet nationaux ou internationaux : les ressources propres varient entre 4 et 8 k€ selon les années pour les d'appels locaux, entre 0 et 2 k€ pour les appels nationaux, entre 0 et 15 k€ pour les appels internationaux.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité dispose d'une dotation financière importante (environ 2 k€ par titulaire et par an). Elle consacre environ 10 % de ses ressources au financement des missions des doctorants : de ce point de vue, ces derniers estiment être soutenus par le laboratoire.

Elle dispose d'un appui à la recherche important compte tenu de sa taille : 2 IR et un technicien.

Elle bénéficie d'un ancrage important à l'INHA, profitant pleinement des opportunités qu'offre cette institution, notamment la bibliothèque Labrousse où travaillent les doctorants résidant en région parisienne.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité ne dispose d'aucun contrat doctoral EPHE en dépit de candidatures répétées dont l'excellence est hors de doute. Ce manque ne peut être que partiellement compensé par les possibilités de financement offertes par le programme gradué ou les contrats sur dispositif Cifre. Ce résultat renvoie au positionnement fragile d'HISTARA dans son contexte institutionnel immédiat.

L'inadéquation entre les moyens humains et les tâches à effectuer est notable. D'une part, les 2 IR ne participent pas à la gestion administrative de l'unité. D'autre part, la gestion repose uniquement sur la directrice et le technicien. Ce dernier, recruté en BAP D (technicien d'analyse des données), est devenu BAP F (édition) notamment grâce à un cycle de formation à l'Asford en 2021-2022 : à la tâche de secrétaire d'édition de la revue en ligne HISTARA (comptes rendus), se sont ajoutées l'administration du site internet, la communication, la gestion administrative, comptable et financière de l'unité. Il a enfin participé activement à la rédaction du document d'auto-évaluation. La fiche de poste du technicien et son évolution de carrière constituent un point aveugle du fonctionnement de l'unité.

Les vacances octroyées par l'EPHE (CDD) pour la publication de la revue en ligne Histara ont été supprimées.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

En matière de protection des données, le nouveau site internet est hébergé par un prestataire privé qui garantit les meilleures conditions de fonctionnement en termes de qualité et de sécurité d'accès.

L'unité bénéficie grâce à l'EPHE de formations à l'intégrité scientifique (plagiat, déontologie scientifique), notamment adressées aux doctorants.

Les membres de l'équipe sont sensibilisés aux règles de protection des données et disposent d'espaces sécurisés sur les serveurs de l'EPHE. Un référent science ouverte a été nommé.

Les doctorants ont formé récemment une association des étudiants en histoire de l'art à l'échelle de l'Université PSL, Arcart ; celle-ci a organisé une journée d'étude (juin 2023) avec l'appui de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

Estimant que sa taille ne le justifie pas, l'unité ne s'est pas dotée d'un conseil de laboratoire et la fonction de directeur adjoint a été supprimée en 2018. Le comité n'a pas pu prendre connaissance d'un organigramme qui n'est pas formalisé.

Les crédits sont répartis en début d'année lors d'une assemblée des membres titulaires, avec des possibilités de financement au fil de l'eau. Le critère de répartition reste peu précis, basé sur les priorités des membres.

Non représentés dans les instances dirigeantes, les doctorants ont un suivi individualisé par les directeurs de recherche qui animent, pour certains d'entre eux, des séminaires mensuels. Il n'existe pas de réunions générales ou par axe, ou de formations spécialisées communes à tous les doctorants, ces dernières reposant sur l'ED 472.

Les doctorants sont donc insuffisamment intégrés à la vie scientifique globale de l'unité.

Même si le laboratoire affirme conduire « un suivi des doctorants serré et personnalisé », le devenir des doctorants et la préparation de leur insertion professionnelle se font au sein de l'association Arcart, qui a eu l'initiative d'ateliers méthodologiques avec des professionnels. Arcart semble combler cette lacune.

L'unité ne s'est pas dotée d'instruments d'appréciation de la professionnalisation des docteurs.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Histara jouit d'une position enviable dans la géographie universitaire française, en raison de sa localisation parisienne et de son siège à l'INHA, en plus de l'annexe au campus Condorcet. En termes d'attractivité, la réunion de projets et de compétences multiples qui caractérise l'unité est un atout car elle permet à des chercheurs de domaines et d'horizons divers de s'agrèger à l'un des quatre axes constitutifs. Le laboratoire est fortement internationalisé et s'appuie sur des conventions ad hoc mais réalise peu d'appels à projet structurants.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*

4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Forte de sa position métropolitaine, l'unité a engagé des projets scientifiques fédérateurs sur le plan européen, comme le projet collectif de recherche « Faire collection » proposé dans le cadre de l'appel « Grands programmes de recherche » de l'Université PSL (2025-2030), en partenariat avec l'IHMC (ENS-PSL). Ce projet réunit les membres de 13 équipes de recherche et 12 établissements, membres ou partenaires de l'Université PSL. D'autres projets de l'unité n'ont pas été retenus (en 2019, Architecture Hydraulique [Art et Technique], fondé sur une collaboration entre l'EPHE-PSL et la Technische Universität [TU] Berlin). L'équipe a par ailleurs obtenu de l'université franco-allemande une subvention (15 k€) pour l'organisation de la quatrième édition du colloque Jeunes chercheurs de la Renaissance (juin 2023).

Certains axes forts, sur le plan géographique, renforcent cette attractivité portée par des travaux et des projets portant sur l'Italie – en particulier la Renaissance avec le colloque Léonard de Vinci : l'architecture avec l'université de Florence, mais aussi l'Allemagne, l'Espagne ou le Portugal. L'unité se prévaut de nombreuses conventions internationales : quatre sont mentionnées dans l'auto-évaluation.

Cette ouverture internationale se lit également dans les langues de publications des membres de l'unité et dans les langues de rédaction des thèses en cours (français, anglais, italien, hongrois, espagnol), résultant parfois de cotutelles avec des universités à l'étranger (26 cotutelles à l'étranger sur 63 doctorants). Les chercheurs anglo-saxons affiliés sont une minorité, ce qui s'explique par les orientations des projets de recherche et sans doute par des facteurs plus conjoncturels. L'unité annonce d'ailleurs la relance d'un projet avec l'université de Munich, interrompu par la pandémie.

Ce nonobstant, l'unité accueille des jeunes chercheurs étrangers pour des séjours de 2 ou 3 mois sur la base de conventions individuelles, et chaque année environ 4 ou 5 étudiants ERASMUS, issus des universités les plus directement associées aux projets, notamment en Italie. Certains d'entre eux ont poursuivi leurs études à Paris avec des doctorats en cotutelle.

Les membres de l'unité assurent de nombreux enseignements à l'étranger en tant que professeurs invités. Ils font partie de comités scientifiques et de comités de lecture à l'étranger.

Sur le plan de la visibilité numérique et scientifique, la revue en ligne, Histara – les comptes rendus, plateforme collaborative fondée en 2006, publie des articles en plusieurs langues dans le champ de l'archéologie, de l'histoire de l'art et des disciplines connexes comme l'esthétique ou l'archéométrie. Elle a renforcé la visibilité et incidemment l'attractivité de l'unité avec plus de 1 500 abonnés.

On note à ce propos la volonté de renforcer les compétences dans le domaine de la culture numérique. On peut relever le projet pluriannuel qui porte sur les dessins datant de la Renaissance, ceux de Léonard de Vinci, Giuliano da Sangallo, Michel-Ange, avec le laboratoire MAP, le CNRS, la TU à Berlin et les universités de Bologne et de Florence, et qui a donné lieu à des projets doctoraux.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Au-delà de contacts personnels fructueux, l'unité ne développe pas à cet instant de collaborations avec des universités de région.

Globalement, les financements externes ou nationaux des projets ne sont pas à la hauteur du niveau scientifique des principaux acteurs de l'unité, de leurs ambitions et de leur potentiel. Dans l'ensemble de ses projets, HISTARA est rarement porteur principal.

Sur le plan technologique et numérique, l'unité ne s'est pas encore positionnée sur le plan international dans le cadre de ses projets propres.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

A priori, la production scientifique paraît de très grande qualité : des publications nombreuses témoignent d'une activité soutenue dans la recherche internationale. Mais l'examen des documents fournis par l'unité soulève de réelles interrogations sur la labellisation de plusieurs activités. Des publications et des projets sont portés au compte d'HISTARA, alors qu'ils sont l'œuvre de chercheurs titulaires d'autres unités de recherche (UMR CNRS) ou en poste dans des universités étrangères qui les ont financés. Le comité s'interroge sur certains éléments insérés dans le document d'auto-évaluation.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production de l'unité satisfait à des exigences scientifiques et éditoriales de haut niveau. C'est vrai en particulier pour un noyau de dix chercheurs très actifs et qui ne se trouvent pas en situation de pluri-appartenance aux plans institutionnel et académique. Ce noyau dur de l'unité apporte des contributions importantes aux débats scientifiques dans différents champs de recherche au plan international, en histoire comme en histoire de l'art. Le projet sur Léonard et l'architecture en est un exemple clair.

L'un des points forts de l'unité est son activité éditoriale. Les Comptes rendus d'Histara, publiés en ligne en différentes langues, constituent une référence à l'échelle européenne en histoire de l'art et en archéologie. Dans le même ordre d'idées, les volumes de la série, ou collection, Hautes études : histoire de l'art/storia dell'arte, sont d'un intérêt scientifique indéniable. Cette collection abrite en grande majorité des travaux en histoire de l'art, ainsi que quelques volumes collectifs d'esprit pluridisciplinaire comme Arts et pouvoirs. Il faut saluer le rôle structurant et fédérateur du groupement d'intérêt scientifique Patrimoines militaires, qui, porté par HISTARA, joue un rôle stimulant pour la recherche au plan national. De plus, ce GiS permet à l'unité de profiter pleinement de son potentiel de recherche, en intégrant des doctorants à une recherche collective sur le long terme. Ce dynamisme est une incitation pour les autres domaines scientifiques.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Plusieurs points méritent une attention particulière.

Les documents fournis ne permettent pas de saisir le potentiel de recherche de l'unité. À la demande du comité, l'unité a donné une liste des publications réalisées par les doctorants qui ne mentionne que 15 d'entre eux, sur un total de 63. Il semble en effet que certaines entreprises éditoriales, qui ont par le passé permis de publier des travaux de jeunes chercheurs (comme les « Livraisons en histoire de l'architecture ») n'aient pas connu de suite récente.

Dans un autre ordre d'idées, le comité s'étonne de constater que le bilan ne fasse pas état de la production de deux membres titulaires dont celle d'un des IR. L'inégalité de volume de publications entre les membres de l'unité est un facteur de fragilité à terme.

Il existe un décalage entre le travail de restructuration scientifique en quatre axes de recherches, effectué durant les dernières années, et la présentation scientifique des activités. Celle-ci obéit encore très largement à une logique de projets souvent nominaux dans lesquels les chercheurs se reconnaissent plus que dans ceux des axes.

L'unité gagnerait beaucoup à clarifier les statuts de ses membres et à mieux distinguer entre titulaires, associés, invités, et à mieux identifier les participations respectives aux programmes et aux axes.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le laboratoire est fortement impliqué dans la diffusion des savoirs auprès des publics non académiques. Par son site internet, il dispose d'un outil modernisé de communication scientifique. Il existe une volonté réelle de toucher des publics divers par le biais de nombreux partenariats institutionnels. Le défi de la science participative, notamment en matière de formation, n'est en revanche que peu relevé.

- 1/ *L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ *L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ *L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Les collaborations avec des institutions non académiques sont riches : collaborations notamment avec la BNF – département des cartes et plans cabinet des estampes –, conférences à la Chaire du Louvre obtenue en 2020, participation à des comités d'histoire ministériels comme le ministère de l'Économie et des Finances, etc. Le GIS Patrimoine militaire travaille de conserve avec des associations de sauvegarde d'ensemble fortifiés ou avec des sociétés savantes régionales. Son expertise a été mobilisée par la Xunta da Galicia en 2022-2023.

Plusieurs manifestations ont été réalisées en collaboration avec des musées comme le Centre Pompidou. Deux expositions en Italie – Giuliano da Sangallo aux Offices, Leonardo e l'Architettura à Vinci – ont eu un écho important auprès du grand public.

En matière d'activités pédagogiques destinées au grand public, des membres de l'équipe dispensent des formations à l'INSPE, aux services culturels des musées, dans l'enseignement primaire et secondaire et dans les formations mises en place par l'université PSL – semaines d'enseignement intensif banalisées, pôle de partage des savoirs avec par exemple l'exposition L'eau, ça turbine.

L'unité diffuse activement les résultats de ses recherches auprès de centres culturels, fondations, musées, bibliothèques, festival dont celui d'Histoire de l'art à Fontainebleau, aussi bien en France qu'à l'étranger.

L'unité dispose désormais d'un site internet renouvelé, en cours de traduction en anglais. Le site accueillera des podcasts et des entretiens dans un futur proche. L'équipe signe sa production en langue anglaise dans des revues numériques à grande diffusion, tel MEER (<https://www.meer.com/fr>).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'impact social de l'unité est indéniable mais il court le risque d'une forme d'éparpillement. Des conventions pérennes avec des institutions non académiques permettraient de gagner en visibilité.

L'unité gagnerait à investir plus largement la défense de l'histoire de l'art dans l'enseignement secondaire.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

HISTARA s'organise autour de problématiques inédites à l'articulation entre les champs disciplinaires de l'Histoire de l'art et de l'Histoire des pratiques et cultures administratives. Elle a renforcé le dialogue entre les trois sections de l'EPHE. Au regard de ses objectifs, l'unité a mis en œuvre des projets croisés qui construisent ce dialogue disciplinaire et institutionnel entre les trois sections de l'EPHE. La réorientation de l'organisation scientifique du laboratoire opérée en 2017-2022 est à même de favoriser cette évolution, même si elle demeure à certains égards une juxtaposition de projets individuels (14 sous-axes pour 15 membres).

L'inscription de l'unité dans son champ scientifique est excellente en histoire de l'art. Elle est davantage questionnable pour ce qui concerne le champ des pratiques et cultures administratives hors de son contact avec les arts. Le champ d'expertise de l'unité est considérable et se manifeste par une diffusion active des savoirs auprès du grand public. La projection de l'unité en matière de formation est moindre, non seulement à l'adresse de l'enseignement primaire et secondaire mais surtout à celle des doctorants. À ce dernier titre, la formation de l'association Arcart semble motivée par la nécessité de palier les manques d'encadrement collectif des jeunes chercheurs.

L'unité s'est saisie des nouveaux enjeux de la recherche, que ce soit le développement de l'histoire de l'architecture ou le développement des humanités numériques. Si des expertises de l'histoire des institutions et des serviteurs de l'État sont évidentes, elles n'ont pas débouché sur une contribution réflexive à une histoire globale de l'État. Si l'unité s'est bien emparée de l'enjeu que représente l'histoire orale, celui de l'histoire de la mémoire mériterait une plus grande attention.

Bénéficiant d'un environnement porteur en région parisienne qu'elle sait mobiliser, l'unité a de nombreux points d'appui à l'étranger. Les conventions ad hoc qu'elle a conclues gagneraient à s'appuyer sur des conventions pluriannuelles développant des programmes de recherche de moyen ou long terme.

Au sein de l'EPHE, l'unité n'a pas un positionnement solide pour des raisons qui tiennent principalement au fonctionnement de la tutelle – définition des profils, mode d'élection, présence significative au sein des comités scientifiques, attribution des financements doctoraux –, et à sa taille relativement réduite.

La double localisation de l'unité n'est pas encore assez intégrée faisant peser un risque pour la cohérence de l'unité, même si les solutions à même de le résoudre ne dépendent pas entièrement de l'unité. Le manque d'articulation des deux sites ne permet guère de tirer profit du potentiel de développement qu'offre le campus Condorcet, notamment l'Humathèque. L'absence de lieu d'accueil pour les doctorants et les post-doctorants, souligné à juste titre par l'unité, n'est pas résolue et contribue à amoindrir les relations qui lient les jeunes chercheurs à l'équipe.

Bien dotée en ITRF, l'unité souffre paradoxalement d'un manque d'appui à la recherche. La situation du technicien constitue un facteur de fragilité pour l'avenir.

Malgré son efficacité, une direction centralisée réduite à une équipe dirigeante extrêmement concentrée ne contribue pas à la réalisation d'un fonctionnement plus collectif et au développement de l'unité.

L'unité n'a pas présenté de projet scientifique à cinq ans, ce qui est à la fois significatif de son fonctionnement et rend le travail d'expertise délicat.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le comité recommande de réfléchir à l'articulation des deux sites du laboratoire et de tirer un meilleur parti du campus Condorcet.

Il encourage l'unité à réduire le nombre des sous-axes pour inciter au regroupement effectif des chercheurs autour de thématiques fortes de leurs champs de compétence.

Il suggère d'éviter un mode d'organisation trop centralisé qui constitue un risque pour le développement futur du laboratoire et propose des directions adjointes, par axe ou par fonction, notamment pour la relation avec les doctorants. Un organigramme permettrait de définir un partage des responsabilités. Un conseil de laboratoire susceptible de débattre des grandes orientations de recherche et d'impliquer les doctorants serait conforme au fonctionnement collectif attendu. Par une charte (ou règlement intérieur), l'unité est invitée à préciser les droits et devoirs de chacun des membres constituant le laboratoire, notamment des cumulants.

L'unité gagnerait à se doter d'un secrétariat général uniquement consacré aux tâches de gestion administrative et comptable, dissociées des fonctions d'édition. Il serait bon que les IR participent plus concrètement en appui à la recherche de tous les membres.

L'unité est invitée à mieux considérer la place des doctorants au sein de sa structure : en amont, par le financement des thèses et par une limitation du nombre de doctorants par directeur de thèse ; pendant le doctorat, par une politique de formation complémentaire à celle dispensée par l'ED ; en aval, par le suivi de la professionnalisation.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité est invitée à structurer sa politique de collaboration internationale par des conventions pérennes et choisies, en établissant des programmes de recherche pluriannuels, pour accroître encore son audience internationale hors Europe.

Le comité souhaite inviter l'unité à valoriser la question des humanités numériques.

Il encourage l'unité à poursuivre sa politique de développement des activités éditoriales, revues et collections.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité suggère de mieux formuler le positionnement de l'unité dans le champ de la recherche en termes conceptuels et méthodologiques, et d'établir une programmation scientifique sur cinq ans.

Il conseille d'éclaircir le rôle joué par les cumulants et les post-doctorants au sein de l'unité, notamment en termes de production scientifique.

Il encourage l'unité à développer une politique de référencement scientifique auprès de HAL. Ce référencement dissiperait, à l'avenir, toutes les interrogations sur la production scientifique imputable aux seuls chercheurs titulaires d'HISTARA.

Il considère que le laboratoire gagnerait à développer la culture du projet susceptible non seulement d'accroître ses ressources externes mais aussi de financer des doctorants et post-doctorants pour leurs recherches. Cette culture du projet permettrait d'associer plus étroitement des membres de statuts différents autour de projets communs pérennes.

Il suggère à l'unité de ne pas négliger, au-delà de la projection parisienne et en-deçà de la projection internationale, une projection nationale renforcée.

La valorisation de la production des doctorants, déjà en cours, est un atout dont l'unité peut tirer les plus grands bénéfices. Le comité ne peut qu'encourager l'unité à poursuivre ses efforts en vue d'une politique collective d'incitation à la publication des thèses.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

La très riche expérience de l'unité en matière de diffusion et de valorisation de la recherche auprès du grand public gagnerait sans doute à être rationalisée pour gagner en visibilité.

Le comité invite l'unité à se doter d'instruments de mesure de l'impact de ses activités auprès du grand public : statistiques de fréquentation, auto-évaluation, etc.

L'expertise de l'unité, déjà mise à profit dans les collèges et les lycées à propos de la laïcité, pourrait être étendue à la cause de l'histoire de l'art.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 6 novembre 2023 à 08h30

Fin : 6 novembre 2023 à 17h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h30-08h45	Vérification du fonctionnement technique des dispositifs fournis par l'EHESS
08h45-09h00	Réunion de démarrage à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
09h00-09h30	Entretien à huis clos avec les tutelles de l'unité : M. Arnaud Tourin (PSL) et Mme Cécile Reynaud (EPHE)
09h30-10h00	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
10h00-10h15	Pause
10h15-12h30	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites et les doctorants 10h15-10h50 : Exposé liminaire par l'équipe de direction de l'unité et éventuellement les responsables des axes (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective, etc.) 10h50-12h30 : Échanges et discussion de l'ensemble des membres de l'unité avec les membres du comité.
12h30-14h00	Déjeuner des membres du comité à huis clos
14h00-14h30	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires (en l'absence de la direction et des responsables d'axes)
14h30-15h00	Entretien à huis clos avec le personnel d'appui à la recherche (ingénieurs, techniciens et administratifs)
15h00-15h30	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
15h30-15h45	Pause
15h45-16h15	Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité (bilan de la journée, dernières questions)
16h15-18h00	Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
18h00	Fin de la visite

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Les doctorants n'ont pas été conviés à l'assemblée plénière des membres de l'unité. Le comité note que seules 6 personnes sur 14 étaient présentes lors de la réunion à huis clos avec les titulaires, et seulement 7 personnes (sur 63) lors de la réunion à huis clos avec les doctorants et post-doctorants.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Arnaud TOURIN

Vice-président recherche, sciences et société

+33 1 80 48 59 13
arnaud.tourin@psl.eu

Paris, le 30 janvier 2024

M. Eric SAINT-AMAN
Directeur
Département d'évaluation de la recherche
HCÉRES

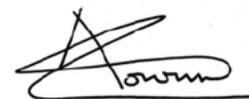
Référence : DER-PUR250024360 - HISTARA - Histoire de l'art, des représentations et de l'administration dans l'Europe moderne et contemporaine

Monsieur le Directeur,

L'EPHE-PSL et l'Université PSL remercient l'ensemble des experts du Comité pour leur travail d'évaluation.

Vous trouverez ci-après les observations de portée générale formulées sur leur rapport par l'EPHE-PSL.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, mes plus cordiales salutations.



Arnaud Tourin



Le Président

Cabinet de la Présidence
Tél : +33 (0)1 53 63 61 86
Presidence.ephe@ephe.psl.eu
Site : www.ephe.fr

À Paris, le 23/01/2024

Réf. : MH / JB / AC / 2024 -017

Objet : Observations de portée générale - DER-PUR250024360 - HISTARA - Histoire de l'art, des représentations et de l'administration dans l'Europe moderne et contemporaine.

Réponse au rapport d'évaluation de l'unité HISTARA – histoire de l'art, des représentations et de l'administration en Europe

La directrice de HISTARA et les membres de l'équipe ont pris connaissance du projet de rapport d'évaluation du comité de visite. Ils souhaitent faire part de leurs observations et relèvent notamment un certain nombre d'erreurs factuelles, de critiques mal fondées faute d'une juste perception de l'histoire de l'équipe et du statut de ses membres, d'approximations sur l'interdisciplinarité. Ils soulignent notamment les points suivants :

1. Le rendez-vous

Le rapport ne rappelle pas les conditions extrêmement difficiles de l'organisation de la réunion : elles ont pourtant lourdement pesé sur la procédure. Le 31 mars 2023, M. Olivier Dumoulin (professeur émérite de l'Université Caen-Normandie), nous a contacté en tant que chargé de mission scientifique auprès du HCERES dans la perspective de l'évaluation de notre équipe. Au 15 avril 2023, la date du 29 septembre 2023 avait été fixée et communiquée aux membres de l'équipe. Mi-juin Mme Anne-Marie Granet Abisset (professeur émérite de l'Université Grenoble Alpes) nous a informé qu'elle remplaçait M. Dumoulin qui devait se retirer [REDACTED] et qu'il était nécessaire de réinitier la procédure. Plusieurs communications téléphoniques se sont succédé avec Mme Granet qui s'est montrée parfaitement consciente de la difficulté de la situation. Le 19 juillet 2023 ont été proposées provisoirement les dates du 10, 11 ou 18 octobre, toujours dans l'attente de la composition définitive du comité. La date du 18 octobre a été annulée immédiatement après et Mme Granet nous fit part le 24 juillet qu'elle attendait encore la réponse d'un membre du jury : entretemps d'autres dates (25 ou 27 octobre, 13 novembre, et, à défaut, 10 novembre) avaient été envisagées, Mme Granet ajoutant « ...désolée pour ces attentes, mais c'est très compliqué de constituer un comité et de trouver une date ». Ce n'est que le 24 juillet 2023 que la date du 6 novembre a enfin été confirmée : les membres de l'équipe HISTARA ont été informés sur le champ, mais il a été impossible de faire en sorte que chacun se trouve sur place et dans la même salle comme le comité semble l'avoir souhaité.

2. Les critères de l'évaluation

Le comité semble appliquer des critères d'évaluation se référant à des unités de plus grand format, à l'instar d'une UMR. Ceci se révèle clairement dans un certain nombre de critiques : sur le manque supposé d'instances de codécision, d'un organigramme, d'un conseil du laboratoire et d'un directeur



adjoint, de réunions générales par axe, de formations spécialisées pour les doctorants ou encore d'instruments de professionnalisation. Et le manque « de cadrage conceptuel », une expression qui revient verbatim à diverses reprises, et qui paraît creuse ou très discutable.

Le questionnaire qui nous avait été adressé et les réunions du 6 novembre 2023 ont clairement montré que le comité HCERES n'avait qu'une vague idée de la structure et du fonctionnement de l'EPHE-PSL, comme du statut du Directeur d'études cumulant, des Directeurs d'études associés et des modalités d'encadrement de nos doctorants. C'est en ignorant que DECU et les DE associés participent pleinement à nos travaux (et que leurs publications sont saisies dans nos documents), que le comité peut juger que « les documents fournis ne permettent pas de saisir le potentiel de recherche de l'unité ». En outre, le comité ne s'est pas assez familiarisé avec la genèse de l'équipe EA HISTARA, comme le montre une observation telle que « Elle s'articule plus récemment avec les Sciences religieuses ». Les SR faisaient déjà partie de l'ancienne équipe « EA 4115 Histoire de l'art, histoire des représentations et l'archéologie en Europe : sources, documents, méthodes » et le dialogue a été renforcé dès la fusion des deux équipes (EA 4115 et EA 112) en 2014 et grâce aux rattachements de deux collègues des SR. Les critiques sur le manque d'un « fonctionnement plus collectif », « de projet scientifique à cinq ans qui est à la fois significatif de son fonctionnement », « de cadrage conceptuel » nous semblent peu justifiées : 1. les axes garantissent un dialogue intense et une forte perméabilité qui va largement au-delà d'une période de cinq ans ; 2. les séminaires annuels se traduisent par des publications comme « Art et Pouvoir » et « Cartographie du voyages : apports culturels et réalités imaginées » en préparation (pour 2024), sans oublier un projet comme « Synagogue, église, mosquée » au sein duquel cinq membres de l'équipe collaborent depuis 2016. La remarque liminaire sur la difficulté de HISTARA « à faire laboratoire » (sic) nous paraît manquer sa cible : faire laboratoire, ce n'est pas faire école de pensée ou proposer de vagues mots clés qui ne disent rien, mais développer des pratiques d'échanges, des formes de travaux en commun, des procédures de collaboration sur le long terme. C'est précisément ce que fait HISTARA, notamment autour de la question des savoirs abordés à la fois comme des disciplines, des lieux (cabinets, collections, musées, bureaux et assemblées), des pratiques (rénover, cartographier, inventorier), des formes d'écrits ou d'archives spécifiques (dessins, maquettes, projets architecturaux, cartes, les catéchismes républicains).

Au sujet des IR : M. Jean-Miguel Pire participe concrètement à l'appui de la recherche, une annexe en word fournit d'ailleurs une liste de ses productions (contrairement à ce que dit le rapport HCERES).

3. Les localisations

L'équipe s'étonne également de l'observation selon laquelle « la double localisation (INHA et Campus Condorcet) soit « impensée ». Le rôle capital de l'histoire de l'art au sein de cette équipe rend nécessaire la fréquentation de la bibliothèque de l'INHA située dans la salle Labrouste, de la part des membres de l'équipe comme des doctorants. En dehors de cela, nous apprécions nos espaces au Campus Condorcet qui comprennent une salle de réunions pour nos doctorants et nous intensifions notre participation au sein des programmes et des initiatives du Campus Condorcet.

4. Doctorants et jeunes chercheurs

Les membres de l'équipe rejettent fermement la critique selon laquelle « Les jeunes chercheurs sont en position marginale au sein de l'unité » (p. 5). En dehors des séminaires mensuels des doctorants qui



École Pratique
des Hautes Études

PSL 

regroupent des étudiants sous la direction de différents DE et MC, nous organisons régulièrement des manifestations *ad hoc* autour de leurs sujets. Les spécialistes de la période moderne sont notamment encouragés à prendre part aux colloques internationaux itinérants « Jeunes chercheurs de la Renaissance » qui se déroulent tous les deux ans. Nous invitons le comité à apprécier à sa juste valeur le nombre important de contributions de la part des doctorants dans notre série « hautes études/histoire de l'art », qui permettent de faire connaître leurs spécialités sur le plan international. L'équipe a en outre établi une série de publications numérisées dont le but est de donner une accessibilité aux travaux des jeunes chercheurs. L'association Arcart ne représente pas une initiative appelée à combler des lacunes dans l'organisation de l'équipe, mais est le résultat d'un effort collectif des doctorants, marqués par l'isolement pendant la pandémie, pour renforcer le dialogue et mettre en place des échanges continus sous forme de séminaires, de visites d'expositions et de rencontres thématiques.

Michel HOCHMANN
Président de l'École Pratique des Hautes Études

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)